

pratique. Cet examen se fera avantageusement tous les jours, et à une heure déterminée autant que possible. Chers Tertiaires, vous pouvez choisir votre temps pour cela. Ou bien vous ferez votre examen particulier vers le milieu de la journée, moment très favorable, en ce sens que l'on a eu déjà l'occasion de combattre son défaut dominant dans les circonstances et les rencontres diverses qui ont pu se présenter dès le commencement du jour, et qu'après avoir constaté, en pleine bataille, ses victoires et revers, on peut mieux s'orienter pour le reste de la journée. Ou bien, à la prière du soir, après votre examen général des diverses fautes de la journée, vous consacrez une minute à l'examen spécial de votre défaut dominant. Ou bien, si vous avez l'heureuse habitude de faire un peu de méditation, à la tombée de la nuit, vous commencerez ce salutaire exercice, en vous interrogeant sur votre passion dominante. Ce sera un bien bon moyen d'établir l'ordre dans votre âme, d'y réveiller un sentiment pratique de contrition et d'humilité et de la disposer ainsi au saint commerce que la méditation doit établir entre Dieu et vous.

L'examen particulier doit principalement rouler sur notre principal défaut ou bien sur la vertu dont nous avons le plus besoin. Par conséquent nous devons, pour le moment, laisser tout le reste de côté, pour concentrer sur cela toute l'attention et tout l'effort de notre âme. Vous combattez, par exemple, l'amour-propre ; voyez donc en quoi l'amour-propre aurait inspiré *vos pensées, vos paroles, vos actions*, même ce que l'amour-propre aurait pu produire en vous *d'omissions*. Votre défaut dominant est la dissipation de l'esprit ; voyez si vous avez passé une heure sans penser une bonne fois à Dieu, en élevant votre cœur vers lui ; voyez combien d'heures vous avez passées sans rafraîchir par un acte positif le sentiment de la présence divine en vous. Vous poursuivrez l'humilité ou bien la douceur, mais vous dites qu'il se passe bien des jours où vous ne voyez personne et qu'ainsi votre examen ne peut pas être toujours pratique. Que vous voyez du monde ou que vous n'en voyez point, considérez si vous avez laissé passer un temps considérable, par exemple deux heures, sans faire un acte intérieur d'humilité qui vous disposera à l'acte effectif d'humilité qu'il faudra faire en son temps. Ou bien, s'il est question de la douceur, voyez si vous avez omis de faire de temps en temps dans la journée une orai-